

Ces inhalations détachent les fausses membranes et favorisent ainsi l'action de l'acide phénique.

La pilocarpine mérite aussi d'être employée concurremment avec les moyens que nous venons de citer. On peut la prescrire en potion à la dose de gr. $\frac{1}{5}$ à $\frac{2}{5}$. Mais il est préférable de l'administrer en injections hypodermiques à la dose de $\frac{1}{5}$ à $\frac{2}{5}$ de grain. Par cette dernière méthode, son action est à la fois plus rapide et plus énergique.

Le docteur Oertel regarde le thymol, l'acide salicylique, le benzoate de soude comme bien inférieurs à l'acide phénique dans le traitement de la diphthérie. Le chlorate de potasse est, d'après lui, sans aucune action contre cette maladie. L'eau de chaux et l'acide lactique peuvent bien désagréger les fausses membranes de la bouche et du pharynx et faciliter leur expulsion ; mais ces deux médicaments n'ont pas d'action antiseptique. Ils ne peuvent, en aucune manière, s'opposer à l'infection générale, ni ils ne peuvent empêcher la diphthérie de s'étendre au larynx et à la trachée. *Arch. of Laryngology.*

Rhumatisme articulaire aigu infantile.—Carl Vohsen est d'opinion que le rhumatisme est une maladie infectieuse aiguë due probablement à la présence d'un microbe dans le sang. L'enfance est soumise à toutes les complications que l'on peut voir survenir dans l'âge adulte. La paralysie des muscles de l'œil est la seule que Vohsen n'a pas vue chez les enfants. Toutefois, le rhumatisme de l'enfance a des caractères qui lui sont propres. La gravité et la durée sont moindres que chez l'adulte ; la durée étant généralement chez ceux-ci de deux à trois semaines, chez ceux-là elle n'est que de quinze à dix-huit jours. Les complications surtout établissent une différence plus tranchée. La chorée, très fréquente dans les premières années de la vie, est excessivement rare dans l'âge adulte. Les affections cardiaques sont beaucoup plus fréquentes, le cœur étant atteint à peu près 50 fois sur 100, et cela aussi bien dans les cas moyens que dans les formes graves.—*Am. Journ. of Obstetrics.*

Sur les crises de vomissements à répétition.—Sous ce titre l'auteur décrit des accidents qui paraissent propres à l'enfance, puisque le plus âgé de ses patients avait neuf ans. Les vomissements surviennent par accès, à des intervalles plus ou moins éloignés ; ils durent de quelques heures à quelques jours, et déterminent souvent une grande faiblesse. Ils s'accompagnent fréquemment d'une douleur épigastrique ou ombilicale qui peut être intense : les gardes-robés sont irrégulières, tantôt elles sont trop abondantes, tantôt rares ; quelquesfois elles sont un peu blanchâtres et argileuses.

Les causes déterminantes de ces vomissements sont variables : ce sont l'épuisement et l'état nerveux, la nourriture mal digérée, l'influence du froid. Il faut y ajouter aussi, chez les petites filles, une disposition à l'hystérie viscérale future.

L'auteur conseille, comme traitement, la diète avec ou sans bouillon de poulet, et de petits laxatifs intestinaux, tels que du calomel à faible dose.—*Revue des sciences médicales.*